

Vannes

Cette jeune entreprise ne connaît pas la crise

Vie maritime. Alors que certains chantiers navals sont en difficulté, la société Tricat a décroché la construction de vingt catamarans de sport. De quoi donner du travail pendant un an à une équipe qui embauche.

Dans l'atelier du Petit Versa, entre Bohalgo et le Pouifranc, Antoine Houdet et ses quatre salariés peuvent avoir le sourire. Les carnets de commandes pour la construction de trimarans Tricat, du même nom que leur société, sont remplis jusqu'en mai et depuis ces dernières semaines ils ont commencé la réalisation d'un nouveau catamaran de sport, le MV F18, commandé par la société Médiavoile. Vingt exemplaires de ce 18 pieds sont à livrer progressivement jusqu'à la fin de l'année.

« Avec la crise, la lisibilité est peut-être moins bonne que lors des quatre dernières années où nous avons progressé en moyenne de 30 %. Mais jusqu'à la fin du printemps nous allons tourner à 120 % de nos possibilités. Il va nous falloir embaucher, au minimum un spécialiste de la plastrurgie. Ce sont à la fois les retombées du Salon nautique de Paris et la reconnaissance de notre maîtrise de la technique de l'influsion. Si en plus la météo est clémente dans les prochains mois, d'autres commandes pourraient très bien suivre », annonce le jeune chef de cette entreprise créée voici sept ans.

Premiers exemplaires livrés

Conçu par l'architecte Jacques Valier, le MV F18 sera un voilier 100 % breton. Avec des moules fabriqués au chantier Technologie Marine de Charlie Capelle à Saint-Philibert. Avec les coques construites par Tricat.



Antoine Houdet récolte aujourd'hui les fruits d'un travail sérieux entamé voici sept ans. En construisant ces flotteurs, Tricat assure sa diversité dans un milieu nautique touché lui aussi par la crise.

Avec les dérivés en carbone réalisées par Heol Composites à Treffléan.

Pour Pascal Thery, responsable de Médiavoile, « notre objectif est d'amener les jeunes au catamaran de sport performant mais le F18 a un coût élevé. Notre démarche est alors de financer par la publicité ces bateaux qui représenteront une ville, un club ou des annonceurs. Sur l'exemple de 2009, nous organisons

un challenge de douze régates en Bretagne qui va permettre aux jeunes de se mesurer sur ces voiliers identiques. La première épreuve a lieu le 15 mars à Brest avec le Raid Iroise. »

Deux semaines sont nécessaires à Tricat pour réaliser les deux flotteurs du bateau, ensuite assemblé à Rennes. Les premiers exemplaires ont été livrés début février. D'autres

sont en cours de réalisation. La société vannetaise aura également du travail pour leur entretien après les courses s'il y a de la casse. « C'est un marché important, mais pour un bon équilibre de l'entreprise, nous devons rester diversifiés : ce catamaran ne doit pas dépasser 30 % de l'activité de Tricat », assure, prudent, Antoine Houdet.

Patrick CERTAIN.

CH
Le
Pour
Anger
Gentra
pour v
du cha
de Plo
• Mich
le ven
• Dine
le ven
• Couj
Réserv
dans

Publicité

Calico, le chaudière